

Addendum à Josué et l'alliance de Sichem (Josué 24:1-28)¹

Moshé Anbar - Tel Aviv

Pp. 36-37: V. 6: il est intéressant de noter que dans Dt 2:7, le TM porte *'lhyk* tandis que la LXX, quant à elle, atteste la forme θ ϵ \omicron ς η μ ω *'lhyw*.

P. 70: V. 2. *wy'mr yhwš' l kl h'm kh 'mr YHWH 'lhy yšr l* - Nous avons précisé que les trois éléments dont notre verset est composé se trouvent seulement dans Jr 19:14-15 et 44:24-25, qui comprend en plus le titre *šb'wt*. Or, A. Rofé dans FS Herrmann (*Prophetie und geschichtliche Wirklichkeit im alten Israel: Festschrift für Siegfried Herrmann zum 65 Geburtstag*, R. Liwak et S. Wagner (éds.), Stuttgart, Berlin et Cologne 1991, pp. 307-316) a montré que certains rédacteurs bibliques (D, Dtr et P) objectaient à l'emploi de l'épithète divine *YHWH šb'wt*.

P. 78: V. 17 2S 7:6: *mn hywm 'šr h'lyty 't yšr l mmšrym*
 IR 8:16: *mn hywm 'šr hws'ty 't 'my 't yšr l mmšrym*

P. 84: V. 25: dans notre article "Genesis 15: a Conflation of Two Deuteronomic Narratives", (*JBL* CI/1 [1982], p. 48) nous avons comparé Gn 15:18 avec notre verset en précisant que "This phrase appears elsewhere in reference to the past only in Josh 24:25":

Jos: *wykr t yhwš' bryt l'm bywm hhw*

Gn: *bywm t'hw' kr t YHWH 't'brm bryt*

Or, étant donné le fait que nous avons daté Gn à l'époque exilique (*idem.*, p. 55, et voir aussi *Josué*, p. 144, n. 570), cette comparaison montre qu'il s'agit d'une tournure tardive.

P. 103: Cfr. le "pre-Qumranic noncanonical composition... composed around the third century BCE", 4Q302, Frg. 1i, l. 7: $\text{בְּחַרְרִי זֶרַע אֲבֵרָהּ}$ (B. Nitzan, *Revue de Qumran* XVII/65-68 [1996], p. 167 [FS Milik]). Nitzan écrit : "Considering the whole text as one composition, we find... A historical section, summarizing God's past actions both in the form of survey (1 i 7-ii 15 + frg. 1b.)...".

Pp. 117-120: V. 1. *škmh* - et aussi v. 25. Nous avons observé que le nœud de la question est de savoir pourquoi l'acte solennel d'alliance à vénérer Dieu se déroule justement à Sichem. Nous avons en effet écrit que "C'est, nous semble-t-il, la sainteté de Sichem, qui s'accroche aux

¹Beiträge zur biblischen Exegese und Theologie 25, Frankfurt/M., Berne, New York, Paris et Vienne 1992.

Patriarches par des récits étiologiques (τερος λογος), qui est à la base de la conception dtr d'après laquelle, dans les environs de cette ville, les Fils d'Israël devront tenir les cérémonies des malédictions et des bénédictions après leur entrée en Canaan (Dt 11:29-30 [la version samaritaine ajoute *mwl škm* "en face du Sichem"]; 27:4). D'après la conception dtr tardive, Josué, en fidèle successeur de Moïse, a, en effet, exécuté le commandement de la Thora en tenant la cérémonie là où le Deutéronome l'ordonnait (Jos 8:30-35). L'auteur de notre récit, qui continue avec plus d'insistance la tendance que nous avons trouvée dans ces versets, ne pouvait pas choisir, bien entendu, comme scène de son récit, une autre ville que Sichem, qui est la seule ville dans les environs de laquelle la Thora ordonne de tenir des cérémonies cultuelles." (p. 119). Par contre, pour N. Na'aman (*Zion* LVIII [1993], pp. 7-32, V [résumé en anglais]) le rôle central qu'occupe la ville de Sichem dans notre récit reflète une date "sometime after the destruction of the First Temple and before the re-establishment and consolidation of the Second Temple" et que le but de récit est "to legitimize the cultic site located near Shechem... the author managed to affirm the claim of the inhabitants of the Samaria hill country to the great antiquity and sanctity of their cultic site."

P. 123: V. 3. *w'rb 't zr'w* - Cfr. ci-dessus p. 103.

P. 126: V. 12. *l' bħrbk wl' bqštk* - A. Rofé, dans FS Malamet (*Eretz-Israel* XXIV [1993], p. 189), insiste, lui aussi, sur la contradiction conceptuelle qui existe entre notre verset et Gn 48:22. Il précise que l'idée de la conquête divine, et non pas humaine, de la Terre de Canaan est tardive.

Pp. 129-130 et n. 513: V. 14. Nous avons supposé qu'Ezéchiel fait allusion aux diadèmes ou "frontlets" attachés sur les fronts et des pectoraux placés sur les poitrines. O. Keel dans FS Barthélemy ("Zeichen der Verbundenheit. Zur Vorgeschichte und Bedeutung der Forderungen von Deuteronomium 6, 8f und Par.", *Mélanges Dominique Barthélemy, études bibliques offertes à l'occasion de son 60^e anniversaire*, P. Casetti, O. Keel et A. Schenker (éds.), Gottingue 1981, p. 201) montre que dans Hos 2:4 (cfr. v. 15) et dans Jr 3:3, il s'agit de références à des bijoux qui sont portés sur le front, la face et la poitrine.

Pp. 141-142: Cfr. ci-dessus p. 103. Nitzan écrit : "In the early Second Temple period, the tendency to follow biblical motifs, vocabulary styles and even contents was still kept,..." (p. 170).